

Les étangs

1

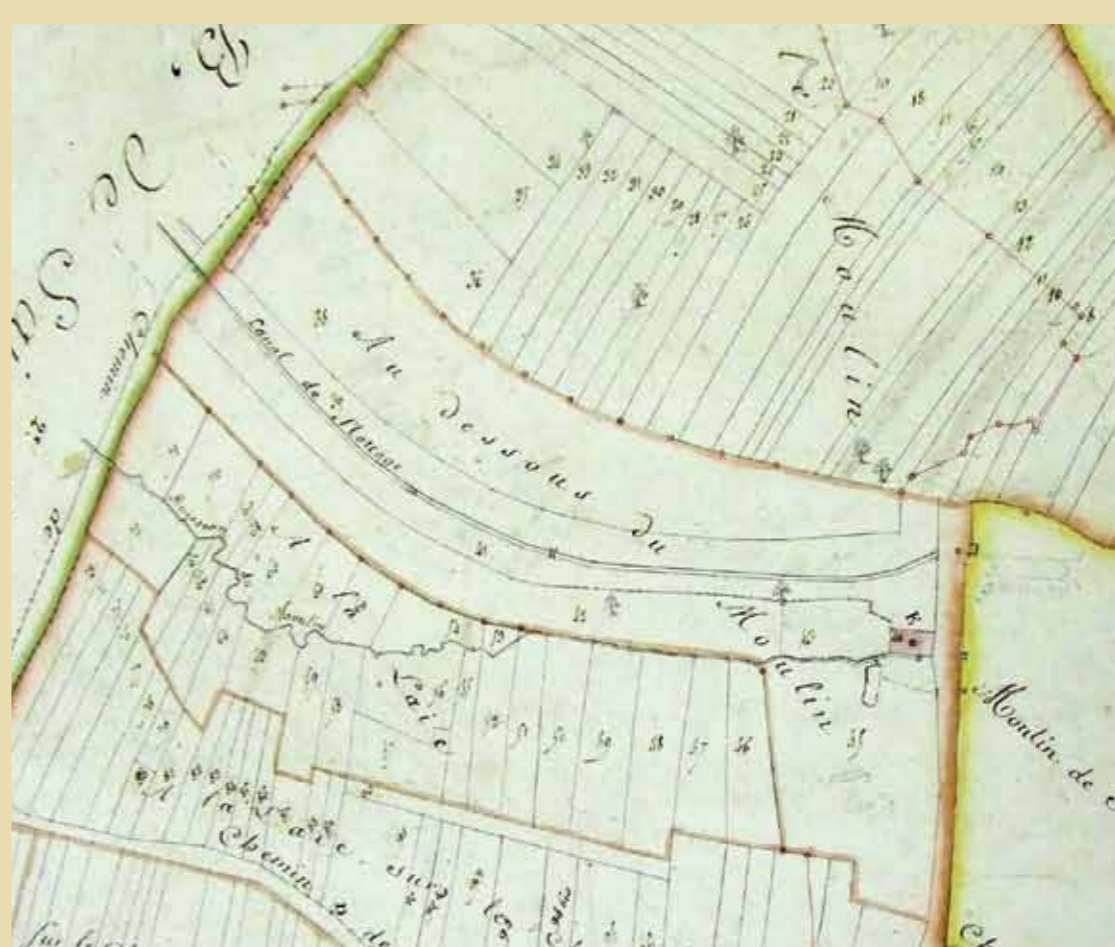
Le pays des étangs

avant la construction du canal

Des étangs d'origine médiévale

Le pays des étangs doit son origine à la volonté des seigneurs locaux d'assainir une région marécageuse. En drainant et en réunissant les marais, ces derniers devinrent des étangs fournissant poisson et terre cultivable.

L'étang de Réchicourt est attesté dans les textes depuis le 13^e siècle, celui de Gondrexange est aménagé au 14^e siècle.



Cadastral ancien de Réchicourt de 1813, canal de flottage.
© CG57 AD57 30P 562.



Réchicourt et Gondrexange avant la construction du canal.
Les étangs servent à alimenter les canaux de flottage du bois. La région est alors couverte de forêt.
Carte de 1709, étangs de Réchicourt et de Gondrexange.
(Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle, E 125)

Les étangs, biens seigneuriaux, sont soumis à diverses corvées ainsi décrites en 1670: « Item ils sont aussi obligés à toutes les corvées des deux moulins de Réchicourt un situé au-dessous des fossés du château qui est à présent en estat d'huilerie et l'autre sur la neufve estang dudit Réchicourt. Les habitants ont le pâturage dans ladite neufve estang de Réchicourt, le seigneur peut faire labourer l'étang pleine quand il lui plaira. En cas que le seigneur veut y mettre poisson lesdits habitants sont obligés de remplir l'étang et la vider et mener l'alvin dans la grande étang de Gondrexange... ». (AD54 E129)

La construction du canal entraîne une modification du paysage, les étangs servant désormais de réservoir à la voie d'eau.

2

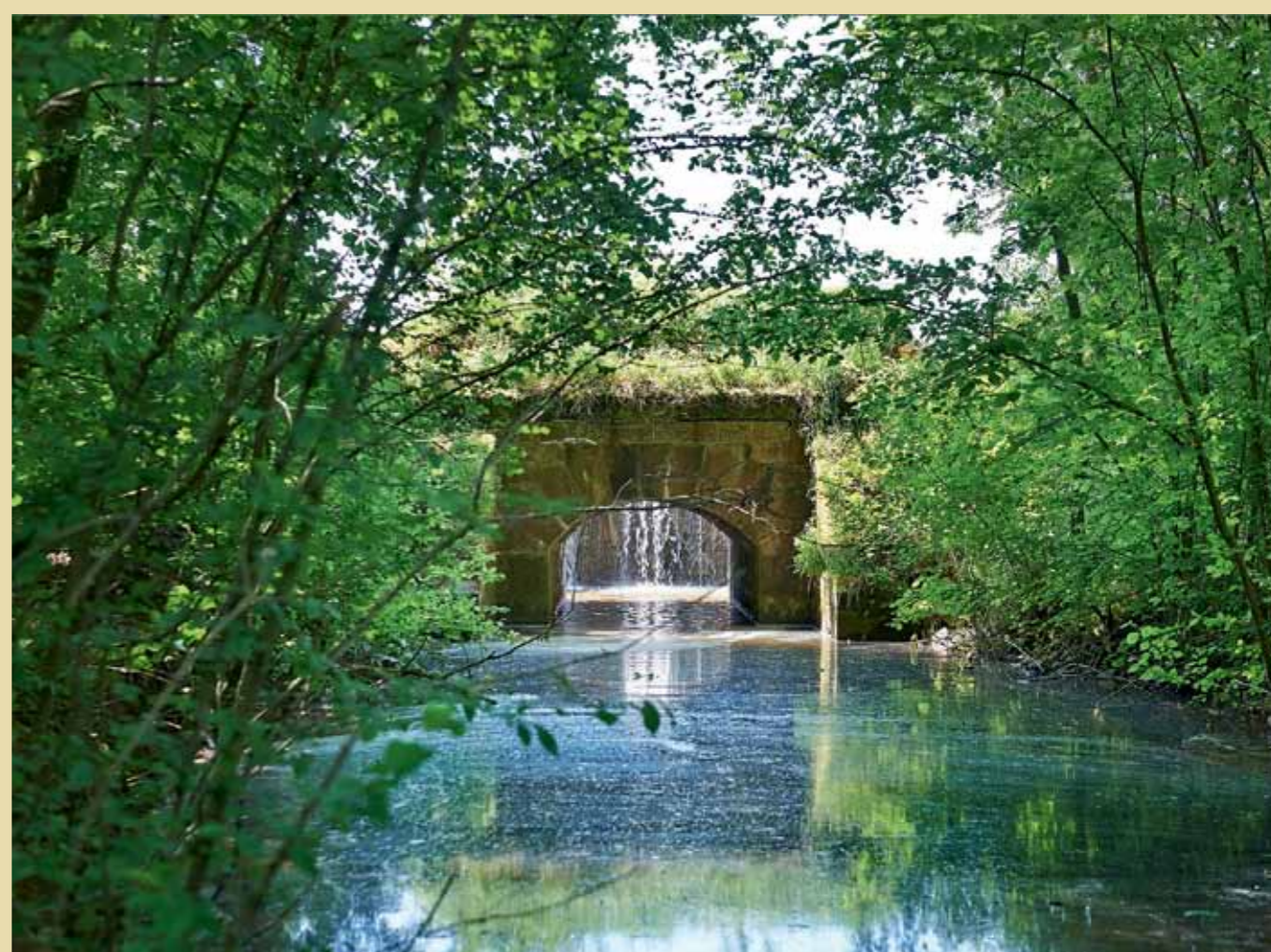
Réservoirs

Les étangs réservoirs de Gondrexange et de Réchicourt

La construction du canal

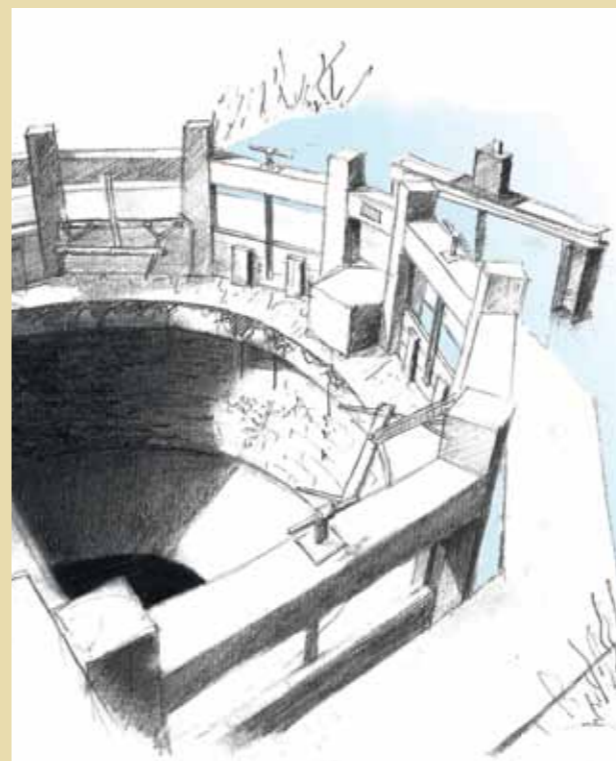
L'étude du tracé du canal reliant la Marne au Rhin entre Vitry-le-François et Strasbourg est réalisée, en 1826, par l'ingénieur Brisson. La construction commence en 1839; en 1853, la section Nancy-Strasbourg est mise en service sous la direction de l'ingénieur des ponts et chaussées Lyautey (1821-1894), père du maréchal, qui est en charge de cette section. C'est un canal à deux biefs de partage dont le second, le bief de partage des Vosges, est alimenté par les étangs réservoirs dont ceux de Gondrexange et Réchicourt eux-mêmes alimentés par la Sarre et ses affluents.

Le besoin d'une alimentation en eau du bief de partage des Vosges suscite la construction de prises d'eau et de déversoirs à l'étang de Gondrexange en 1852-1853: « La rigole de la Sarre ne doit fonctionner que par les hautes eaux, et, dès lors, il faut aménager l'étang de Gondrexange, de manière qu'il alimente non seulement le bief de partage, mais aussi la partie du versant du Sânon, entre l'origine de ce bief et l'étang de Réchicourt où se fera la première prise d'eau. Un déversoir devra être placé sur le versant du Sanon, le plus près possible de l'écluse n° 1 sur une fosse qui s'écoule dans l'étang de Réchicourt. Au moyen de ce déversoir, le trop-plein de l'étang de Gondrexange sera utilisé puisqu'il sera reçu dans un second étang qui peut vider de fond dans le canal » .../... « l'ouvrage [appelé prise d'eau] est disposé de manière qu'on puisse isoler ou mettre en communication à volonté, les deux côtés de l'étang sans donner d'eau au canal et prendre pour le canal les eaux d'un côté ou des deux côtés de l'étang suivant les besoins de l'alimentation. Il faut pouvoir faire passer l'eau par-dessous (le canal) par des tuyaux en fonte. Il est indispensable d'établir entre la décharge de fond, un déversoir de superficie destiné à maintenir la retenue de l'étang au niveau légal sans vider le fond ». (AD57 2S405)



Déversoir sur l'étang de Gondrexange.

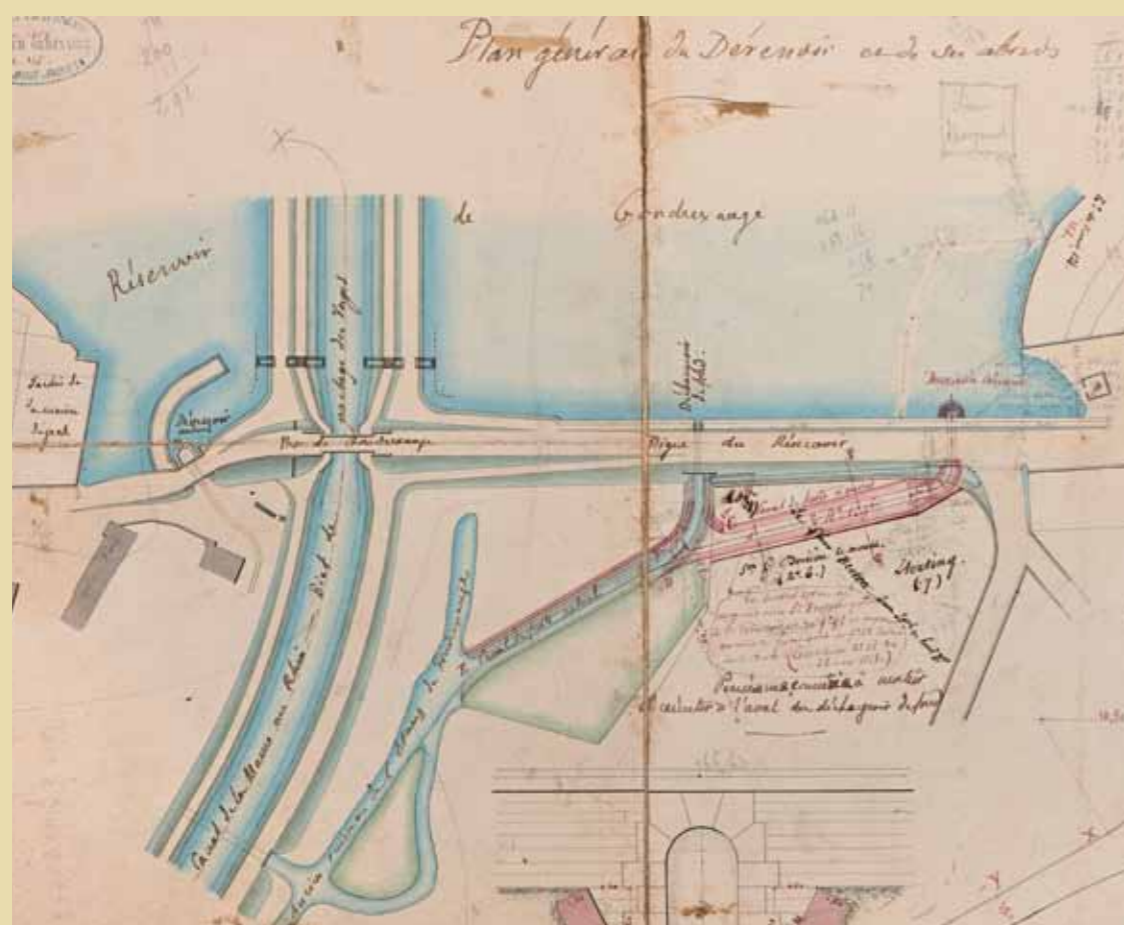
Les travaux pour augmenter la capacité des étangs réservoirs de Réchicourt et de Gondrexange sont terminés en 1854. Les deux réservoirs suffisent à peine à alimenter le canal en période de sécheresse. L'étang de Gondrexange sera exhaussé deux fois en 1880 et 1882 pour augmenter les réserves en eau. En 1896, les digues sont relevées. En 1921, des travaux en augmentent encore la capacité. Cette dernière étant toujours insuffisante, après l'acquisition de l'étang du Stock, une usine élévatrice des eaux est construite. Deux digues permettent la traversée de l'étang, elles ont chacune un chemin de halage, situées à 2,5 m au-dessus du niveau de l'étang et ayant 3,5 m d'épaisseur.



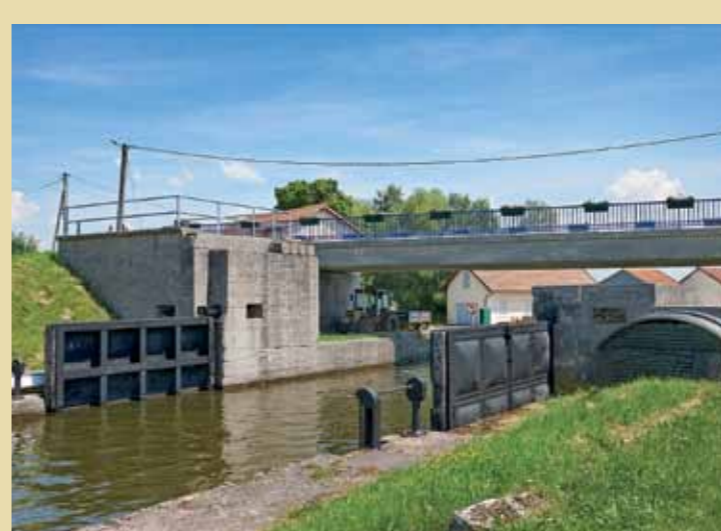
Vue en perspective du déversoir.
© Région Lorraine/EAN Collin Olivier.



Déversoir sur l'étang de Gondrexange.



Plan des prises d'eau sur l'étang de Gondrexange, 1853.
© CG57 AD57 2S405.



Portes de garde, étang de Gondrexange.



Prise d'eau sur l'étang de Gondrexange.

3

Les écluses

Les écluses d'origine

Le canal sur toute sa longueur (314 km) comptait à l'origine 178 écluses dont 154 subsistent aujourd'hui. Le long de l'étang de Réchicourt, en pleine forêt, six écluses manuelles permettaient le passage entre Réchicourt et Moussey.

Désaffectées aujourd'hui, elles sont remplacées, en 1964, par la grande écluse de Réchicourt.



Digue maçonnée sur l'étang de Réchicourt.



Maison éclusière de l'écluse n°2 à Réchicourt.

À chaque écluse, était affecté un éclusier qui vivait dans une maison de service. « Les éclusiers sont spécialement chargés de la manœuvre des crics des portes d'écluses aucun marinier ou flotteur ne doit les remplacer ni même aider dans ce travail, les manivelles seront en conséquence conservées avec soin par les éclusiers qui en ont toute la responsabilité... ».

(AD57 2S403 ordre général aux éclusiers, 1864)



Canal désaffecté, écluse n°2.

Les bateaux étaient tirés à la corde fixée au mât par des hommes, des animaux puis des tracteurs. Les chevaux pouvaient être logés dans la péniche. La traction mécanique apparaît à partir de 1930, grâce au tracteur électrique circulant sur une voie ferrée de 1 m de large ou monté sur pneumatiques.

L'écluse de grande chute et la fermeture des six écluses

Tout comme la construction du plan incliné de Saint-Louis-Arzwiller, la réalisation de l'écluse de haute chute de Réchicourt (15,70 m) a pour objectif la réduction du temps de trajet des péniches. Mise en fonction à partir de 1965, c'est la plus haute écluse de gabarit Freycinet de France. Elle remplace ainsi les écluses 1 à 6 sur une distance de 2 400 m et permet un gain de temps de deux heures. Le nouveau tracé du canal traverse l'étang de Réchicourt et il a nécessité la réalisation d'une digue de halage à travers l'étang.



La grande écluse.